Par différentes réformes, le gouvernement veut nous faire travailler toujours plus. C'est l'objectif de la réforme des retraites, en repoussant l'âge de départ à la retraite à 64 ans, mais aussi du Service National Universel (SNU) et de la réforme des lycées qui avec ParcourSup complique l'accès aux études.

LA RÉFORME DES RETRAITES

Travailler jusqu'à 64, voire 67 ans, c'est aberrant ! Une large majorité de la population s'oppose à cette réforme et même le Conseil d'Orientation des Retraites affirme qu'elle n'est pas nécessaire. Des milliards, il y en a, pour preuve les profits record de plus de 173 milliards pour les 5 français les plus riches en 2021, ou le budget de l'armée qui explose.

SNU OBLIGATOIRE

L'Éducation Nationale manque de moyens... Pourtant, plutôt que de les augmenter pour les redistribuer dans le salaire des professeur-e-s, rénover les établissements scolaires ou diminuer le nombre d'élèves par classe, le gouvernement décide de se diriger vers l'obligation du SNU pour tous les jeunes, un projet qui coutera plusieurs milliards d'euros par an. Ce service militaire déguisé, que personne ne demande, permettra d'exploiter les lycéen·ne·s (deux semaines de travail non payé) et sans possibilité de refuser.

PARCOURSUP

La dernière réforme du lycée met les élèves en concurrence pour avoir des métiers toujours plus précaires. Cela se ressent dès le lycée par une pression sur les bulletins pour ParcourSup et les épreuves du bac en mars, mais aussi par l'individualisation des parcours qui produit de l'isolement. Que vous fassiez des études longues ou courtes, ratées ou réussies, le gouvernement et les patrons veulent vous faire travailler toujours plus alors que le chômage déjà élevé va être augmenté par leur réforme qui oblige les soixantenaires à continuer de travailler.

Il est temps de s'organiser collectivement pour s'opposer à ces projets qui suivent tous la même logique, nous exploiter toujours plus. Face à un gouvernement borné, nous appelons les lycéen·nes à rejoindre les millions de personnes mobilisées pour bloquer le pays.

DES PROFESSEURS PERTURBATEURS DU LYCÉE ARAGON